

Consultation du défenseur des droits 2023
« le droit aux loisirs »

Contribution du Comité des jeunes ODPE 66

I. Le droit aux loisirs

Ont contribué à ce travail : Luckas, Rosa, Andy, Sami, Shanny, Ashley, Floréal
(7 jeunes de 11 à 17 ans)



Les loisirs

Les loisirs sont un moyen de se retrouver soi-même, de se libérer. C'est un moyen de retrouver le contrôle. Quand on est placé, on n'a aucun pouvoir sur nos vies. On ne peut pas faire ce que l'on veut, s'habiller comme on veut par exemple, on ne peut rien contrôler. Il y a tellement de contraintes et tellement peu de choix !

Retrouver le contrôle c'est avoir son mot à dire. Et avoir son mot à dire c'est pouvoir choisir ce que l'on aime : on se libère avec ça. En foyer, on est souvent obligés de suivre le groupe, sans pouvoir choisir ses activités. Mais on n'aime pas tous la même chose !

Un.e jeune dit : *« je suis dans un groupe avec des petits. Si j'ai envie d'aller faire du bowling, ça ne va pas être possible. Je suis obligé.e de suivre le groupe pendant des activités qui ne me plaisent pas. »*

Un.e jeune dit : *« dans certains foyers, c'est plus réparti, du coup on peut choisir ».*

Un.e jeune dit : *« dans certains foyers, les éducateurs nous disent « on n'est pas à l'hôtel ici, on ne choisit pas ! ».*

Les loisirs, c'est faire quelque chose qu'on aime. Par exemple ça fait penser à la piscine : si on va se baigner c'est qu'on aime ça. Pareil pour le dessin : si tu n'as pas envie de dessiner tu ne dessines pas. On profite, on prend du plaisir. Le mot loisir ça fait penser à jouer : c'est pouvoir décider quand on veut jouer, s'amuser, parler avec les autres.

À travers le loisir, on a le choix de faire quelque chose qui nous plaît. Si on n'aime pas, ce n'est plus considéré comme un loisir. C'est la liberté de choisir son loisir qui est importante.

Quand tu nais, tu ne sais pas faire les choses. Il faut essayer. On peut se tromper. Il faut essayer pour voir si ça te plaît ou pas.

Un.e jeune dit : « *ce n'est pas toujours facile d'être en foyer, mais il y a des choses que je n'aurais pas pu faire avec mes parents. On peut essayer les choses. »*

Ça dépend aussi de l'âge et des contraintes qu'on a. Il faut profiter en étant jeune et tant qu'on ne travaille pas. L'adolescence est une période où on apprend à se connaître, à penser par soi-même, à dire non. Les loisirs on s'y met à fond, alors qu'avec un travail on est contraint. Les loisirs c'est les vacances, c'est un temps pour soi. Tu es plus actif, car tu es là où tu as envie, tu es motivé.e. Ça donne envie dans la vie, c'est un truc en plus.

Quand on est jeune, il faut profiter parce que quand on sera adulte on n'aura plus tout ça. Il faudra travailler, payer un loyer, les courses, l'électricité, l'eau, les factures...

Dans certains cas, des jeunes vont aller se réfugier dans leurs loisirs afin d'éviter la réalité. C'est une manière de se protéger des autres ainsi que certains problèmes que l'unité de placement rencontre. Car nous avons nos propres problèmes et nous n'avons pas besoin de rajouter du poids sur nos problèmes avec ceux des autres. Le loisir, c'est en quelque sorte une bulle protectrice qui nous permet de nous évacuer de tout ça et de nous aider à aller mieux. Cela nous aide par ailleurs à libérer nos émotions.

Un.e jeune a dit : « *Avec l'informatique et la musique, j'arrive à me protéger des autres. »*



Le temps libre

Il faut prendre le temps de réfléchir pour avoir des idées claires et faire des propositions. Tu ne réfléchis pas si tu es tout le temps sur ton téléphone. Le moment où on ne fait rien, on peut commencer à réfléchir.

Nous devons prendre en compte certaines contraintes : en effet les jeunes n'ont pas tous les mêmes emplois du temps, ni les mêmes rendez-vous, ce qui peut entraîner automatiquement une suppression de la possibilité d'avoir du temps libre.

Si cela dure trop longtemps, ça peut engendrer des conséquences assez graves pour la vie sociale mais aussi la tranquillité du jeune. En effet, celui-ci peut finir par se renfermer sur lui-même.

Propositions des jeunes pour respecter le droit aux loisirs

– Il faudrait prendre en compte notre parole et nos besoins. Les adultes des foyers ne nous écoutent pas, ils font les choses à leur manière : ils font ce qui leur facilite la vie. Ils ont du mal à comprendre l'ampleur des besoins de loisirs, et l'importance des mots et simplement nous écouter

– Pour que le jeune ait envie, il faut pouvoir lui faire plusieurs propositions. Si on impose à l'enfant, ça ne lui donne pas envie.

– Il faudrait que les éducateurs aient plus confiance en nous, au lieu de toujours nous dire « c'est trop dangereux ». Par exemple, qu'ils nous laissent sortir du foyer pour aller jouer avec les copains, comme des jeunes normaux.

— On peut aussi proposer des activités en dehors du foyer de placement

– Afin de faire respecter le droit au temps libre, les équipes éducatives doivent prendre en compte les différentes contraintes et essayer de permettre au jeune d'avoir un maximum de temps libre possible.

Attention, il ne s'agit pas pour le jeune d'éviter différents rendez-vous ni sauter les cours mais simplement d'étaler ses rendez-vous sur la durée (par exemple si le jeune a essentiellement des rendez-vous le mercredi après-midi, essayer de faire en sorte qu'il ait un mercredi sur deux qui soit libre de tout rendez-vous/complication).



II. S'évader, être libre

Ont contribué à ce travail : Driss, Séréna, Shanny, Massilia, Orgesa, Ordita, Djilali, Intisar, Sibel, Ali, Mickaël, Lukas, Estelle, Enzo, Méline, Redon, Dylan, Anastasia et Kyria (19 jeunes de 10 à 21 ans).

On se sent libre quand on fait quelque chose qu'on aime et qu'on a choisi : écouter de la musique, dessiner, jouer sur la console de jeux. Ne rien faire aussi. Ou simplement dormir, ou se rouler dans l'herbe. Ou bien lire : Quand on lit on est tranquilles, on peut tout imaginer.

Souvent on se sent libres quand on fait du sport : on joue avec les autres, on se défoule et on ne pense plus à rien. On se sent bien pendant et après. On se sent libres quand on est avec les amis sans adultes, quand on prend un fou rire, quand on s'entraide. Quand on est ensemble on s'amuse, on est dans notre bulle. Quand on est entre nous, on peut parler de ce que l'on veut sans les adultes qui gênent.

Quand on fait quelque chose qu'on aime et qu'on a choisi, cela nous fait nous sentir mieux. Du coup quand il y a des contraintes, nous les acceptons mieux.

La liberté c'est s'évader. C'est aller et venir comme on veut, sortir sans se justifier sans cesse. La liberté c'est pouvoir voyager, découvrir le monde tel qu'il est et ce qu'il a à nous offrir. Quand on voyage, on voit de beaux paysages, des montagnes, des plages, on respire, on change d'air, on voit des choses qu'on ne voit pas d'habitude.

Des jeunes disaient : « *la liberté c'est sortir faire la fête, aller à la mer quand il fait chaud, faire nos propres courses* ».

La liberté c'est faire des choses inhabituelles.

Un.e jeune disait : « *Ma liberté c'est d'écouter de la musique et de dessiner. Je ne peux pas souvent le faire* ».

C'est pouvoir faire des choix : choisir ce qu'on veut manger, choisir si on veut regarder la télé ou si on veut faire autre chose, ne pas dépendre des autres jeunes pour organiser ce qu'on va faire de la journée,

Propositions

– S'il y avait plus d'éducateurs pour les groupes, on pourrait choisir entre plusieurs activités. Avoir plus d'éducateurs permettrait aussi de ne pas pénaliser tout le monde quand il y a des punis (un éducateur peut rester avec les jeunes punis).

– Faire des activités entre les unités, pour pouvoir voir d'autres jeunes. Pouvoir aller chez des amis en dehors du foyer.

– Pouvoir faire des choses simples au moment où on en a envie : faire un gâteau, partager un moment de jeu avec les autres. Fonctionner autrement qu'avec des « bons de commande » : faire davantage d'activités où on veut et quand on veut.